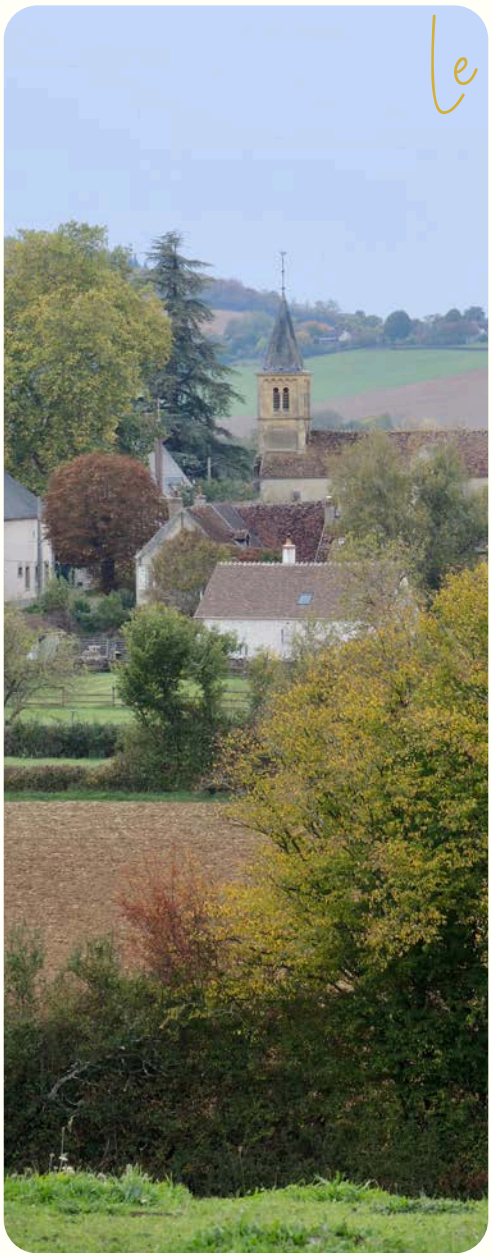
numéro 21 octobre 2025

CHAMPL'Infos

bulletin d'informations trimestriel de la commune de Champlin - Nièvre



Le mot du Maire

Dans cette période bien chahutée, tant au plan de la politique nationale que de la diplomatie internationale, **il est bon de se dire que l'automne est tranquille à Champlin et que notre village reste loin de tous ces soubresauts**.

L'automne est synonyme de rentrée scolaire et vous constaterez que ce numéro de Champl'infos consacre une large place au sujet de l'école et c'est l'occasion pour moi de souhaiter une bonne année scolaire aux enfants… et aux parents. J'espère aussi que vous aurez pu profiter des belles journées ensoleillées de l'arrière-saison : les champignons ont été au rendez-vous (même si le bois de Champlin n'est guère riche en ce domaine !) et les fruits ont été assez abondants. Je ne doute pas que la confection de tartes et de confitures a fait partie de vos récentes activités.

Profitez bien maintenant des belles couleurs de nos campagnes, tout en surveillant le vol des grues en partance vers des régions plus chaudes.

Bel automne à tous et à toutes !

Jean Marc Maringe
Maire de Champlin



Des nouvelles du Père Castor

La rentrée scolaire à l'école du Père Castor de Brinon, à laquelle les enfants de Champlin sont rattachés, s'est bien déroulée. Les institutrices sont en nombre suffisant pour l'effectif des élèves.

Le principal changement concerne la restauration. C'est maintenant la société de *restauration collective Elite* qui établit les menus, en accord avec une diététicienne, et livre les produits frais dans le respect de la loi *EGalim* (loi pour la promotion d'une alimentation saine et pour une plus juste rémunération de la filière agricole).



Les deux jeunes femmes présentes, **Catherine et Nicole, préparent les repas au sein de l'école**. De plus, des **investissements sont réalisés pour moderniser le matériel de cuisine.**

FM



BUDGET #7 PARTICIPATIF NIVERNAIS
FAITES GERMER VOS IDÉES !
LE CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA NIÈVRE FINANCE VOTRE PROJET !

Votez pour le budget participatif nivernais !

Pour la 7ème année consécutive, le Conseil départemental organise un vote visant à financer des associations.

80 dossiers sont présentés à vos suffrages pour partager un budget de 280.000 €. Le vote est ouvert à tous par internet et se déroule du 15 octobre au 15 novembre. Vous trouverez tous les renseignements nécessaires à l'adresse https://budgetparticipatifnivernais.fr et vous pouvez choisir jusqu'à 6 projets.

Même si Champlin n'est pas directement concerné par les projets, ceux-ci sont importants pour le territoire. **Alors, si l'un de ces projets retient votre association, aussi bien sportif, éducatif ou pour les loisirs, n'hésitez pas à voter…**

JMM

Les journées européennes du Patrimoine

À l'occasion des Journées européennes du Patrimoine qui se sont tenues en septembre, le week-end a été bien rempli à Champlin. Tout d'abord, **l'église a été ouverte au public le samedi afin que tous puissent venir admirer le tableau de « La Naissance de la Vierge »** récemment restauré. En fin d'après-midi, **un concert de luth baroque a eu lieu grâce au talent de Diego Salamanca**. Le luthiste qui était déjà venu jouer à Champlin en 2020 a visiblement retrouvé avec plaisir l'acoustique de l'église pour interpréter des œuvres de J.S. Bach. La fin brutale du concert en raison d'une corde du luth qui s'est brisée n'a pas empêché d'apprécier la finesse de la musique jouée.





Le dimanche, **la messe a été l'occasion de procéder à la bénédiction du tableau à la fin de la cérémonie**. Le curé de la paroisse St François d'Assise, **le Père Jean-Marie Diouf** a appelé tous les fidèles à déposer un cierge devant le tableau avant de le bénir. A l'issue de la messe, le verre de l'amitié a été offert par les paroissiens afin de partager ces moments de convivialité et **échanger sur le patrimoine de nos communes voisines et sur la façon de le protéger et de le faire vivre**.

JMM

L'Actu du Conseil

Un chemin de promenade plus praticable

L'alternance de pluie et de soleil que nous avons constatée cet été **a été assez bénéfique pour la nature**. L'herbe a bien poussé. Ce qui signifie aussi que la végétation a de nouveau commencé à parfois être envahissante, par exemple **en rendant plus difficile le cheminement sur nos chemins de promenade**, en particulier **le Chemin des Voleurs** qui avait été réhabilité assez récemment. Nous avons donc demandé aux **équipes du chantier d'insertion de Corbigny de se charger de remettre le Chemin des Voleurs en état**, ce qu'elles ont fait avec une parfaite efficacité et un grand professionnalisme. À vous le loisir d'emprunter de nouveau **le chemin dorénavant nettoyé et de vous promener**... avec ou sans chien !

JMM







Faune et flore en danger

L'écureuil roux

Sciurus vulgaris

On le voit courir partout, à la recherche de ses noisettes, montant frénétiquement. Il illustre la lettre « E » des abécédaire des enfants. Son adorable pelage roux et sa queue touffue en font le rongeur qui attire probablement le plus de sympathie... Dans ce numéro, nous allons parler de l'écureuil !

Ce rongeur, donc, de la famille des Sciuridés, est le plus gros rongeur de nos forêts. Il pèse entre 200 et 350g. Contrairement à la majorité des autres rongeurs, il est diurne, et arboricole.
Il se nourrit essentiellement de graines, de noix, d'écorces, de baies, de champignons... mais peut agrémenter ses repas d'insectes à l'occasion. Dans son habitat naturel, son espérance de vie peut aller jusqu'à 7 ans.

Un seul écureuil construit en général plusieurs nids : ils sont composés de feuilles, de branchettes, de mousse, et sont situés assez haut dans les arbres.

L'écureuil passe la plupart de son temps à chercher de la nourriture : prévoyant, il prévoit des réserves qu'il cache dans des bois creux ou qu'il enfouit dans le sol. Pour autant, il ne consomme pas toute la pitance qu'il se met de côté : en « oubliant » des graines, il participe à la régénération des forêts.

Il n'hiberne pas en hiver, mais il limite en revanche ses activités à quelques heures par jour. D'ailleurs, lorsque les températures descendent, ses petites oreilles se parent d'un pinceau de poils supplémentaire, qu'il perdra avec l'arrivée du printemps.

La période de reproduction est assez large : elle commence dès le redoux et s'étend jusqu'à l'automne, permettant parfois deux portées par an. Elle est surtout dépendante de la température et de la quantité de nourriture disponible. Les petits, (entre 2 et 5 par portée, pouvant aller jusqu'à 7) naissent nus et aveugles. Ils sont sevrés au bout d'une dizaine de semaines. Les périodes caniculaires, ou un froid trop précoce, peuvent fortement impacter les juvéniles.

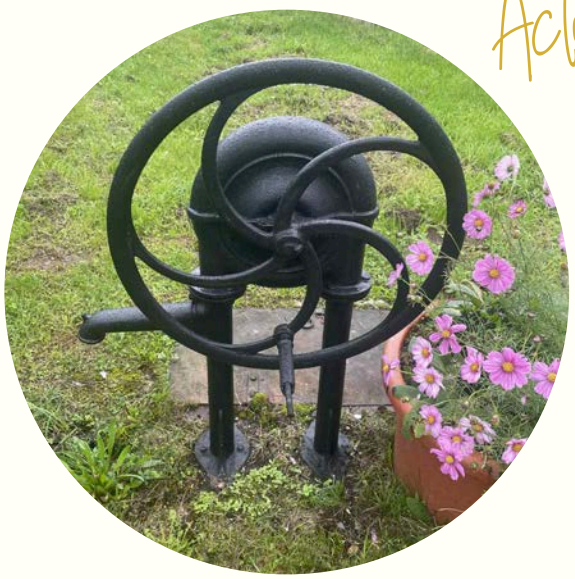
L'écureuil a plusieurs prédateurs : la martre, la buse variable, le chat sauvage, les renards, les pies (qui s'attaquent aux nids et aux petits). Nos chiens et chats domestiques peuvent aussi les prendre en chasse.

Cette espèce est protégée partout sur le territoire français, depuis l'arrêté du 23 avril 2007. Cette protection est étendue à son habitat.

Bien que protégé depuis plusieurs années, la population peine à se développer : l'écureuil souffre de la fragmentation de son milieu de vie, des accidents routiers (comme le hérisson), de l'introduction d'espèces concurrentes (comme l'écureuil gris, américain, porteur sain d'un virus mortel pour l'écureuil roux). Pour soutenir la population, l'installation de nichoirs adaptés, et la plantation d'arbres permettant des corridors de circulation, sont possibles.

AD

Actu Associative



Réfection du puits proche du lavoir

En septembre dernier, comme décidé lors de sa dernière Assemblée Générale, **CANABO a avancé sur la remise en service du puits situé à côté du lavoir**.

Après avoir usé de WD40 pour retirer les boulon permettant de retirer le cache et d'accéder à la chaîne, Nicole et Quentin ont procédé à la deuxième étape : la peinture.

La peinture utilisée pour repeindre est une peinture spécifique, adapté au métal. Elle est prévue pour supporter de hautes températures, pour pouvoir tolérer les prochains épisodes caniculaires. Cette peinture sera aussi utilisée pour rénover les ferronneries de la porte du lavoir.

La **prochaine étape va être l'installation d'une chaîne à godet neuve**, pour que le puits puisse être opérationnel.

AD

Retroperspective

Fin d'été et début automne 2025

Après l'épisode caniculaire du début d'été, **une période plus fraîche et humide a permis à la nature de repartir** : les prairies ont reverdi, les cultures d'automne se sont renforcées et ont permis de rattraper en partie les dégâts provoqués par la sécheresse et les fortes chaleurs.

Les rendements des céréales ont été bons, malgré les craintes que nous avions en début d'année. Pour les agriculteurs conventionnels, **les prix des céréales ont baissé de plus de 20 %**, alors que la plupart **des charges ont augmenté au moins au rythme de l'inflation**. Leur revenu risque donc de baisser.

Les récoltes de fruits pour les particuliers ont été importantes. **Les habitants de Champlin ont pu profiter et cueillir les pommes et les poires des deux vergers communaux**. **Les noix étaient à profusion**.

Pour les amateurs de **champignons** (cèpes, trompettes de la mort, girolles et rosés), **cet automne est exceptionnel**. Nous n'avons pas eu vent d'intoxication cette année à Champlin.

Attention cependant : **avant de partir à la cueillette, informez-vous des lieux et jours de chasse**, et **profitez des belles journées d'automne.**

PC











Le dérèglement climatique

Nous avons vu des pommiers en fleurs au mois de septembre, des cigognes faire escale à Champlin, et cet été des garde-bœufs qui se posaient dans les prés au milieu des bovins.

PC

Le patois local

Le meune s'est fait poter à gruger :

Le mien s'est fait surprendre à tricher

Fiarder : se hâter

La chique : la bille

La barboulotte : la coccinelle

PC



la barboulotte

Comment se mouiller le garganet ?

Ou bien « **Que buvons-nous ?** » Au XIXème siècle, nul ne dédaigne la goutte ; on récolte prunes, guignes (cerises), pommes ou baies dans les vergers, les haies et les friches.

Le **bouilleur de cru** est une personne habilitée à produire ses propres eaux de vie à partir de ses propres récoltes. Le bouilleur de cru est souvent confondu avec le bouilleur ambulant. Ce dernier est celui qui œuvre, qui assure la transformation des fruits en alcool, grâce à l'alambic. Cet alambiqueur ou **distillateur ambulant passait dans les villages et s'installait avec son attirail dans un pré ou un champ où il brûlera des jours entiers**, certain de conserver ses clients s'il offre un meilleur rendement en alcool que ses collègues du pays voisin. Il faut environ **10 kg de fruits pour obtenir 1 litre d'alcool**. La campagne de distillation se déroulait entre **septembre et juin.**

En France, depuis 1959, **le privilège qui exonérait de droits d'accise l'essentiel de l'alcool distillé n'est plus transmissible par héritage**, et il s'éteindra donc au décès des derniers détenteurs. **Le nombre de bouilleurs de cru a de ce fait considérablement diminué**. Administrativement il est aujourd'hui très compliqué de s'installer. **Dans la Nièvre, il reste une dizaine de bouilleurs de cru, 7 ambulants et 3 fixes.**

Les premiers distillateurs sont apparus en Perse au VIIIème siècle mais ce sont les Arabes qui sont à l'origine du nom de l'alambic : al-inbïq ou vase à distiller. **Les bouilleurs de cru utilisent toujours un alambic en cuivre.** Tous les fruits peuvent être distillés (sans les noyaux), à l'exception de la figue dont la distillation est strictement interdite en France.

FM



Réunion du SMAEPA

Le syndicat des eaux s'est réuni le 26 septembre pour son rapport annuel. **La consommation d'eau en 2024 a diminué par rapport à l'année 2023**, qui était une année à faible pluviométrie. Les pertes dans les canalisations ont diminué en quantité, ce qui conforte le syndicat dans sa politique de **renouvellement des anciennes canalisations**.

Le montant de la facture d'eau pour une consommation de 120 m³ **s'élève**, au 1er janvier 2025, à 413,64 €, contre 396,62 € en 2024. Une grande partie de la différence provient de **l'augmentation des taxes spécifiques à l'eau**.

Concernant la **qualité de l'eau**, il n'y a pas eu d'alerte sur la présence de bactéries ; cependant, il y a eu deux alertes sur le taux de pesticides, qui dépassait le seuil toléré.

Cela renforce le choix du syndicat **d'investir dans son usine de filtration à Montigny**, afin de diminuer le taux de pesticides dans l'eau. Les travaux devraient commencer en début d'année 2026. Avec l'évolution de la législation, début 2027, les communes qui avaient leur propre compétence sur l'eau ou l'assainissement ont demandé leur **adhésion au syndicat**, qui les a acceptées à l'unanimité des présents ou représentés.

Un travail financé par le Département sur **la disponibilité en eau, le débit des cours d'eau et l'impact sur la biodiversité de l'évolution climatique** a été présenté au cours de cette réunion. Il montre qu'il existe un **risque important de manque d'eau pendant la période estivale** à court terme. **L'objectif de ce travail** est de proposer, à terme, les actions à mettre en œuvre avec toutes les personnes intéressées pour **préserver ce bien commun**.

À chacun d'être responsable.

PC

L'école de Champlin : une page d'histoire du village

L'école de Champlin



Sacré Charlemagne qui a inventé l'école ! Mais pour l'histoire de notre petit village, nous ne sommes pas remontés aussi loin dans le temps. Avant la Révolution, une grande partie de l'enseignement était assurée par le curé du village ou par le desservant. Les évolutions politiques du XIXème siècle ont fait évoluer les lois concernant l'enseignement. Ainsi, en avril 1851, l'article 31 de la loi sur l'enseignement stipulait : « *Les instituteurs communaux sont nommés par le conseil communal de chaque commune et choisis sur une liste d'admissibilité dressée par le conseil académique du département.* »

Ainsi, à Champlin, nous retrouvons des éléments de cette évolution dans les comptes rendus du conseil municipal de l'époque. En 1849, on réfléchit à la construction d'une maison d'école. On remarquera qu'en 1850, l'instituteur était moins bien payé que le garde-champêtre (55 francs contre 75 francs).

Puis vient la loi de 1851. M. Tapin fut le premier enseignant nommé par le conseil municipal. En 1852, le traitement de l'instituteur s'élevait à 229 francs. L'école et la mairie furent construites dans la deuxième partie du XIXème siècle. Différents instituteurs se succédèrent au fil des ans, l'exode rural provoquant la baisse des effectifs et la fermeture de l'école en 1965. Les enfants durent rejoindre le regroupement pédagogique d'Arthel-Montenoison-Moussy jusqu'au début des années 1980, où Champlin préféra rejoindre le regroupement actuel.

PC

Quelques souvenirs des dernières années de l'école de Champlin

Avec quelques instituteurs, parmi lesquels M. et Mme Guillaume, Mademoiselle Pinson et M. Martin.

Mademoiselle Pinson, une institutrice qui a marqué les enfants que nous étions par son maquillage, ses lèvres rouge vif et surtout ses ongles longs avec un vernis à ongles rouge. Elle savait se faire respecter de ses élèves grâce à une trique qu'elle avait fait couper par un de ses élèves parmi les plus turbulents. Nous faisions aussi un peu de sport et elle utilisait sa trique pour le « monter à la corde » qui se trouvait dans la remise actuelle.

M. Martin, un souvenir qui nous a tous marqués. Un matin, il ne s'est pas réveillé — or c'était le jour de son inspection ! Aussi nous revoyons tous l'inspecteur nous ouvrant la porte et allumant le feu dans le poêle de l'école. Nous n'avons pas eu connaissance des conséquences, mais l'école a fermé l'année suivante.



Les élèves de Marciges, du Beuchot, du Bourgareau, des Rues, du Priez et bien sûr du Bourg venaient à pied à l'école, les grands accompagnant les plus petits.

Parfois, pendant certaines périodes, les enfants des gens du voyage qui campaient à la Jonceraie se joignaient à nous. Que de jeux sur le chemin de l'école, dans les flaques d'eau ou carrément dans les fossés remplis d'eau ! Le goudron qui fondait servait à ressemeler nos chaussures et la chasse aux insectes battait son plein.

Tous les niveaux étaient présents dans la classe, du cours préparatoire au certificat d'études.

Nous commencions par la leçon de morale, puis une page d'écriture au porte-plume avec des pleins et déliés ; ensuite différents travaux étaient distribués en fonction des niveaux. Nous nous rappelons les différents panneaux utilisés dans chaque matière et l'utilisation des ardoises pour le calcul mental. Parlons aussi des récompenses, des punitions et des bons points qui, lorsque nous en avions cumulé dix, nous donnaient droit à une image. Quand nous faisions des bêtises, nous étions punis et devions aller au coin ou faire une page d'écriture supplémentaire ; la trique était aussi un élément dissuasif.

La récréation était un moment de détente. La cour était séparée en deux : devant la porte d'entrée, les petits, et dans le reste de la cour, les grands, qui demandaient moins de surveillance. C'était le moment de jouer au gendarme et au voleur, à chat perché, au mouchoir, à la marelle ou d'inventer de nouveaux jeux.

C'était une autre époque, où une grande partie des élèves avaient appris à lire, à écrire et à compter à la sortie de l'école.

En 1965, l'école a dû fermer : nous n'étions plus alors qu'une dizaine d'élèves. Aujourd'hui, à Champlin, seuls deux enfants en âge d'aller à l'école se rendent à l'école de Brinon.

PC

Numeros d'urgence

SAMU	15
Police-GIE	17
Pompiers	18
SAMU Social	115

Info pratiques

Mairie Champlin
03 86 29 03 29
champlin.fr

Ambulance Taxi Bories
03 86 22 39 01
06 89 15 22 24
taxi-nievre.com

Pharmacie
Brinon sur Beuvron
03 86 29 61 60

Soins infirmiers
Brinon sur Beuvron
06 20 20 43 14

Vétérinaire
Brinon sur Beuvron
03 86 29 69 80
veterinaire-brinon-tannay.fr

Centre Social et Culturel
Brinon sur Beuvron
03 86 29 60 02
accueil.cscb@beuvron.fr

Comité de rédaction

Philippe Cabarat (rédacteur)
Audrey Delemarle (rédactrice en chef)
Françoise Maringe (rédactrice)
Jean-Marc Maringe (rédacteur)
Olette Pierik (maquettiste)

mairie.champlin@orange.fr